

plus tard, dans d'autres cas 15 m., une  $\frac{1}{2}$  heure, 1—2—3 h. après le bain. L'examen du sang fut entrepris dans 2 cas toutes les 3 heures dans les 24 heures qui suivirent le bain. On déterminait le nombre des globules par la méthode de Thomas-Zeiss, la quantité d'hémoglobine par la méthode de Gowers et le poids spécifique du sang par la méthode de Hammerschlag. On a mesuré dans la moitié des cas la pression sanguine à l'aide de l'appareil de Basch.

Les auteurs sont arrivés aux résultats suivants. Peu de temps après le bain (5 m.) on observe dans la plupart des cas une faible augmentation du nombre des globules blancs (3 fois sur 4 observations). Plus tard dans un nombre considérable de cas (21 sur 30) le nombre des globules blancs reste invariable, quelquefois il diminue (6 cas) et n'augmente que très rarement (3 cas).

Cette augmentation du nombre des globules n'est que relative, parce qu'on observe en même temps une augmentation du nombre des globules rouges, du poids spécifique du sang et de la quantité d'hémoglobine. En d'autres termes l'accroissement du nombre de globules blancs après les bains froids n'est que le résultat d'une condensation temporaire du sang dans les vaisseaux périphériques, sous l'influence du rétrécissement de leurs parois. Par conséquent il est difficile d'admettre la justesse de l'opinion de M. Winternitz, qui explique en partie l'action bienfaisante des bains froids par la leucocytose qui les accompagne.

**Ksunine, P. Sur la terminaison des nerfs dans les poils du tact. (Ibid. pp. 514).**

Sur la proposition et sous la conduite de M. le professeur A. E. Smirnof, l'auteur s'est appliqué à vérifier les dernières études sur la question concernant les terminaisons nerveuses des poils du tact,—les études faites d'après les méthodes modernes de P. Erlich et C. Golgi. Dans ses recherches, outre les méthodes modernes qu'on emploie ordinairement pour l'exploration des nerfs et de leurs terminaisons, l'auteur s'est servi principalement de la méthode de Löwit (avec le chlorure d'or) modifiée par lui. On a soumis à l'exploration les poils du tact du cobaye, du lapin, du lièvre, du rat, de la souris, du chien, du chat, de la chèvre et du veau. On peut résumer ainsi les résultats obtenus par l'auteur:

D'après la place occupée par les terminaisons nerveuses des poils du tact, on peut les diviser en trois groupes: I) les terminaisons nerveuses du follicule pileux; II) les terminaisons nerveuses de la gaine épithéliale externe, et III) les terminaisons nerveuses dans la papilla pili.

Les terminaisons nerveuses du follicule pileux se subdivisent en sous-ordres suivants: a) l'anneau nerveux ou, pour mieux dire, le plexus circulaire qui entoure le poil au dessous de l'embouchure des glandes sébacées; b) les fibres nerveuses, dirigées vers le poil de dessous et terminées sur la surface externe de la membrane vitrée «par des bourgeons en forme de spatules» Ranvier; c) les terminaisons nerveuses en forme de petits arbres ou petits arbrisseaux, qui se trouvent plus profondément que celles des sous-ordres a et b, dans les deux couches du follicule pileux.—Les terminaisons nerveuses de

la gaine épithéliale externe se divisent en ce qu'on appelle «ménisques tactiles» (Ranvier) et en fibres nerveuses intra-épithéliales qui se terminent librement. Voici les données que l'auteur présente par rapport aux terminaisons nerveuses ci-dessus énumérées:

Le plexus nerveux circulaire, décrit par les auteurs d'autrefois dans les poils de la chauvesouris, de la souris commune, du rat, de l'hérisson et de la taupe, se trouve aussi dans les poils du tact des autres mammifères, comme par ex., chez le chien, le chat etc. Chez ces derniers, il est formé en grande partie par des fibrilles nerveuses grises. L'espace occupé par le plexus circulaire, chez les animaux mentionnés est limité, du côté extérieure par le sinus sanguin, et du côté intérieure par la gaine externe; au dessus il est limité par les glandes sébacées, et, au dessous, par le bourrelet annulaire.

L'auteur constate l'existence des terminaisons nerveuses en forme de petits arbres découvertes par le D-r Ostrooumoff, mais qui sont niées par le dernier explorateur qui étudiait cette question — M. Botezat. Ensuite, les recherches de l'auteur confirment les données de M. Chimonowitsch par rapport au plexus nerveux composé de fibrilles variqueuses qui enlacent la surface externe de la membrane vitrée; quelque ramilles de ce plexus sont groupées en forme du bois du cerf. Quant à la question de savoir si les fibres nerveuses variqueuses, qui partent des menisques, se terminent librement, comme le décrit M. Botezat,—ou, au contraire, ce sont les fibrilles mêmes qui lient les ménisques tactiles les uns avec les autres, mais qui sont coupées et séparées ainsi avec quelques-uns des ménisques, — l'auteur ne croit pas qu'il soit possible de l'établir avec certitude.

Quant aux nerfs de la papilla pili, l'étude présente constate qu'il s'agit ici de vasomoteurs ordinaires.

Enfin l'auteur constate l'existence de fibrilles nerveuses intra-épithéliales (variqueuses), qui se terminent librement dans la gaine épithéliale externe. Quelques fibres nerveuses (mises en évidence par le chlorure d'or), traversent la membrane vitrée au niveau du bourrelet annulaire, gagnent la gaine épithéliale externe, perdent leur myéline et se divisent, en donnant plusieurs fibrilles variqueuses qui s'écartent les unes des autres et se terminent librement entre les cellules épithéliales de la gaine externe de la racine du poil. On peut voir quelquefois cette sorte de terminaisons nerveuses non loin de la gaine épithéliale interne.

**Bialobrzski, M. De la composition chimique de l'hémine et de l'hématine obtenues par des procédés différents.** (Archives des sciences biologiques, 1897. T. V. pp. 233).

Chacun des expérimentateurs qui a étudié l'hémine et ses dérivés, l'hématine et l'hématoporphyrine, leur attribue une constitution différente. D'après Hoppe-Seyler l'hémine aurait pour formule —  $C_{34}H_{34}Az_4FeO_3HCl$ , l'hématine —  $C_{34}H_{34}Az_4FeO_3$ , l'hématoporphyrine —  $C_{34}H_{34}Az_4O_6$ ; M. Nencki et M-me Sieber ont calculé pour l'hémine —  $C_{32}H_{31}Az_4FeO_3Cl$ , pour l'hématine —  $C_{32}H_{32}Az_4FeO_4$ , pour l'hématoporphyrine —  $C_{16}H_{18}Az_2O_3$ . Cloëtta donne à son hémine la formule —  $C_{30}H_{34}Az_3FeO_3HCl$  et calcule pour l'hématine —  $C_{30}H_{36}Az_3FeO_4$ .